GILLES LI MUISIS

PAF

Henri LEMAÎTRE

Élève de l'École des Hautes-Etudes.

INTRODUCTION

Importance des Chroniques de Gilles li Muisis. Les travaux de Bréquigny (1789), d'Arthur Dinaux (1839), du chanoine J.-J. de Smet (1841), de Kervyn de Lettenhove (1882), de Pirenne (1890) et de Paul Wagner (1893) renseignent insuffisamment sur l'auteur.

Bibliographie. — Documents.

CHAPITRE PREMIER

LES PARENTS ET LA JEUNESSE DE GILLES LI MUISIS

Muisis ne vient pas de Mucidus. La famille li Muisis est originaire de Tournai. Le père de Gilles s'appelait Jean, sa mère Marguerite. Ses cousins Maistre Jakemes et Messires Jakemes: le premier est grand vicaire de Notre-Dame de Tournai, le second est conseiller au Parlement. De l'aide qu'ils lui fournirent lorsqu'il fut abbé.

Gilles naquit en février 1272. Il resta jusqu'en 1289 auprès de ses parents. Le 2 novembre 1289 il entra à Saint-Martin-de-Tournai. Après la mort de sa mère

(10 mai 1290) il sortit du couvent et n'y revint que le 30 avril 1291. Son noviciat. Il reçut probablement la prêtrise en 1298. Il n'étudia pas à Paris, comme on l'a prétendu. Il alla à Rome en 1300 et y resta quinze jours. Il était grainetier de Saint-Martin en 1315 et fut nommé prieur peu avant février 1330.

CHAPITRE II

GILLES LI MUISIS

ET L'ABBAYE DE SAINT-MARTIN-DE-TOURNAI

AU XIV^C SIÈCLE

Prospérité de Saint-Martin en 1281. Prodigalité de l'abbé Jean le Carpentier : l'évêque Michel de Warenghien intervint dans l'administration de l'abbaye (1289). A sa mort (1292) les abus recommencèrent. Les guerres de Flandre ruinèrent les biens du monastère (1296-1305). En 1307 Jean le Carpentier résigna ses fonctions, et peu après Gilles de Warnave fut nommé abbé. Philippe-le-Bel en 1308 nomma un administrateur des biens de l'abbaye pour satisfaire les créanciers. Aliénations, misère des moines. Gilles li Muisis s'opposa avec énergie à toute vente de biens. L'évêque Gui de Boulogne destitua Gilles de Warnave le 2 août 1323. Thierry du Parc fut nommé abbé et béni le 29 août 1323. Procès des deux abbés en cour de Rome. Thierry eut gain de cause, mais les finances de l'abbaye furent fort obérées. Malgré la fermeté de l'administrateur Jacques de Maubeuge, nommé par le roi en 1328, les créanciers intentèrent un procès à l'abhaye devant le Parlement, et le prieur Gilles li Muisis alla à Paris pour arranger l'affaire. Il fut rappelé à Tournai par la mort de l'abbé.

Gilles fut nommé abbé par la voie du Saint-Esprit le 31 avril 1331. L'évêque de Tournai, Guillaume de Ventadour, lui opposa Pierre du Vivier. Procès en cour de Rome. Gilles l'emporta, mais, par suite de complications imprévues, ne fut béni que le 25 octobre 1332 à Bruges.

Le procès en cour de Rome obligea l'abbaye à contracter de nouvelles dettes qu'elle ne put payer : procès avec les Lombards qui avaient fait excommunier l'abbé et ses moines. Sentence d'absolution du 28 septembre 1332, suivie d'une nouvelle excommunication; nouveau procès qui ne prit fin qu'en 1336.

Administration intérieure : le temporel de l'abbaye est administré par un gardien et un conseil de huit créanciers (accord du 22 mars 1331). Les finances de l'abbaye se relèvent, et, en 1339, le gardien confie à Gilles lui-même la direction des affaires. Les dégâts causés par le siège de 1340 ne portèrent pas grand préjudice à la bonne situation de l'abbaye.

En 1345 Gilles, devenant aveugle, fut obligé de se décharger de l'administration sur le prieur Jacques Muevin. Toutes les dettes de l'abbaye étaient acquittées en 1347.

CHAPITRE III

VIEILLESSE DE GILLES LI MUISIS (1345-1352)

Bonne santé de Gilles. Légères maladies en 1327 et en 1344. Vers 1345 il devint aveugle. Il fut opéré de la cataracte en 1351 par le médecin *Jehan de Meence*. Il mourut le 15 octobre 1352. Ses funérailles.

CHAPITRE IV

OEUVRES DE GILLES LI MUISIS

Cartulaires. — Cartulaire 84 des archives de l'État à Mons, écrit peu après janvier 1349. — Cartulaire 89 du même dépôt, connu sous le nom de « Rentale abbatiae.

sancti Martini... », commencé en 1346-47, continué jusqu'en 1352-1353. — Ms. 1789 des nouv. acq. fr. de la Bibl. Nat., cartulaire écrit en 1351.

Comptes contenus dans le ms. 52 du fonds Goethals de la bibl. de Courtrai (1331-1347).

Chroniques. — 1° Ms. 52 du fonds Goethals (1347-1349). Nous en avons quatre copies. — 2° Ms. 13076 de la Bibl. royale de Bruxelles (1350-1353). Nous en avons trois copies. Ces deux mss. sont écrits sous la dictée de l'auteur.

Étude critique des œuvres contenues dans ces manuscrits.

Poésies. — Ms. ayant appartenu au comte d'Ashburnham (Appendix n° 20), écrit en 1350-1352.

Étude critique des poésies.

CHAPITRE V

LE CARACTÈRE DE GILLES LI MUISIS

Son activité. Il dicta ses œuvres, pour se distraire, quand il fut aveugle. Il y montre une grande expérience de la vie; son pessimisme. — Esprit d'ordre et d'économie; comment il entend la charité. Il est peu cultivé; ses lectures. Son humeur satirique : il critique la société de son temps. La décadence des études et la misère des monastères le touchent beaucoup.

Son style; vivacité de son récit.

Sa critique; son honnêteté littéraire.

Modération de ses jugements; sa largeur d'esprit.